

ORIC, ÇA REPART !

COCORICO ! Imaginez **ORIC ATMOS** à côté d'un béret et d'une baguette de pain. Pourquoi ? Lisez plutôt !

ORIC Products International n'est plus à vendre. L'histoire, vous la connaissez, et si le numéro 8 de THEORIC n'était pas sorti si tard (ah, les week-ends prolongés et ponts du mois de mai, sans compter un déménagement), les faits auraient davantage collé à l'actualité.

Résumons-nous : fin avril 1985, Messieurs TAÏEB (pour ASN) et TALAR (pour EUREKA Informatique) sont face à face ; les deux sociétés sont prêtes à racheter ORIC Angleterre. Une affaire qui n'en finit pas de se régler car il y a déjà plusieurs mois que ça dure, la liquidation d'ORIC Angleterre datant de février 1985.

6 MAI 1985 : conférence de presse organisée par ASN qui affirme être en bonne place (M. Denis TAÏEB serait le plus crédible aux yeux du syndic) pour emporter l'affaire. Soit ! Une date est même avancée : le 16 mai... Depuis cette conférence, le mutisme le plus complet règne chez ASN.

1^{er} JUIN 1985 : la bombe éclate. Le contrat est signé entre EUREKA et ORIC Products. L'objectif annoncé par EUREKA est tout à fait louable ; lisez plutôt.

ATMOS DEVIENT CITOYEN FRANÇAIS

Jean-CLAUDE TALAR l'a donc emporté et, dans les cartons déjà ficelés, il y a environ 10 000 ATMOS (dont une partie à finir d'assembler), 90 000 pièces détachées pour assurer le SAV durant de longs mois et des projets ambitieux. Le plus important est de savoir que des milliers d'ATMOS vont être fabriqués en France, par une usine installée sur notre bonne vieille terre de Normandie (rassurez-vous, elle ne

fabriquait pas de camemberts mais, déjà, de l'électronique de pointe). De plus, comme les 30 000 ATMOS qu'on compte encore vendre chez EUREKA ne sont pas un produit éternel, on va assurer une descendance à cette machine, un STRATOS façon française qui serait disponible en fin d'année. En attendant, l'ATMOS a de belles heures devant lui car, à 990 F équipé PERITEL avec 4 logiciels, il devient le produit le mieux placé au rapport qualité/prix. Je connais des THOMSON et autres claviers caoutchouteux qui vont faire grise mine !

Chez EUREKA, on est pour la paix des foyers, et une configuration complète (laissant le téléviseur familial libre) sera proposée pour 3490 F : ATMOS + moniteur couleur + magnétophone). Dure concurrence pour un autre ordinateur à chapeau melon : l'AMSTRAD CPC 464. Il est vrai que, en Normandie, la vidéo, on connaît déjà car la société ATV (environ 40 employés), qui va fabriquer ATMOS, construit des moniteurs, des décodeurs, des ensembles de réception par satellites... Qui plus est, on va tenter de regrouper et de favoriser la création autour de l'ORIC.

Et chez ASN, que pense-t-on de SPID (Société Prospective Internationale de Distribution) alias EUREKA ? Déjà, lors de la conférence de presse du 6 mai, on attirait l'attention sur une importation "parallèle" sans la nommer, qui vendrait à bas prix du matériel non garanti, voire en panne. Il est clair que, sans les nommer, les nouveaux patrons d'ORIC étaient visés. Comment se peut-il que ASN, propriétaire des noms ATMOS et STRATOS et des licences de fabrication pour 5 ans, ait pu ainsi se laisser faire ? Claude TAÏEB dit que leurs hommes de loi sont sur l'affaire. A suivre ? D'un autre côté, M.

TALAR annonce que, outre le dépôt frauduleux de marque opéré par ASN, cette société devrait quelques milliers de livres aux Anglais et, faute de paiement, serait en situation de rupture de contrat.

Toujours est-il que chez ASN, on préfère tirer un trait sur le passé et penser à l'avenir., Claude TAÏEB déclare :

« ORIC PRODUCTS a été racheté aux enchères et, du fait que tout le réseau est démantibulé en Angleterre et les usines paralysées, ce sont "les éléments de l'actif liquidé" qui ont été rachetés. »

ASN n'était plus intéressé par ORIC PRODUCTS faute d'un gage de sécurité sur l'avenir. Chez ASN, on est contre "le court terme" (nul ne saurait vous blâmer, Messieurs). Oui mais, alors, on était prêt, il y a quelques jours, à racheter ce "passif" ? Après avoir longuement appuyé financièrement ORIC PRODUCTS et promu le produit en France (ça, c'est vrai et nul ne pourra le contester), ASN se retire sur la pointe des pieds. Les dernières machines qui sont en leur possession (ainsi que celles stockées par les revendeurs du réseau) devraient être bradées, leur prix étant aligné sur celui de la concurrence. Mais que va penser le petit revendeur du réseau qui a acheté (et payé "cash") avec une marge réduite des ATMOS à l'ancien prix ? Décidément, être revendeur ORIC (réseau ASN) n'aura pas été une sinécure ! Chez EUREKA, on est conscient du problème, et les conditions consenties aux revendeurs devraient être moins draconiennes.

Quant à MICRO ORIC, la revue éditée par ASN, elle continuera pendant quelque temps à honorer ses abonnés et va, petit à petit, s'orienter vers le MSX GOLDSTAR FC 200, le nouveau cheval de bataille de ASN.